



Sciences, espionnage, terrorisme et prolifération nucléaire

Colloque organisé par la Société de Calcul Mathématique S. A.

le lundi 5 mai 2008, de 9 h 30 à 16 h

en nos locaux, 111 Faubourg Saint Honoré, 75008 Paris (Métro Saint Philippe du Roule)

9 h 30 - 10 h 30 : Gilles de KHOVRINE, officier général (2S), conseiller scientifique et militaire de la Direction de la Surveillance du Territoire : **Les enjeux scientifiques de la DST.**

Résumé : les sciences et les technologies ont toujours été des préoccupations majeures de la « nébuleuse » du renseignement : aussi bien en tant qu'objectifs de la recherche d'informations que comme moyens pour les acquérir ou au contraire les protéger. Dans un autre domaine plus actuel, force est de constater que la mouvance terroriste internationale ne reste pas en marge des évolutions scientifiques et techniques. Elle les utilise dans son fonctionnement clandestin mais surtout en termes de menaces nouvelles qu'elle fait peser sur nos sociétés. La DST se voit donc contrainte à une adaptation permanente de ses moyens humains et techniques dans sa mission de collecte du renseignement.

11 h - 12 h : Jean-Luc ROCCHICCIOLI, Ingénieur CEA, conseiller nucléaire de la DST: **La prolifération et la DST.**

Résumé : encore de nos jours, l'arme nucléaire est l'arme de destruction massive par excellence. Confrontés au statu quo « imposé » par les 5 pays « dotés », de nombreux Etats ont cherché à se constituer, plus ou moins clandestinement, un arsenal nucléaire. Dans ce domaine mais aussi dans celui des missiles ou des armes biologiques et chimiques, le rôle de la DST est de « suivre » sur le territoire français les individus ou les entreprises qui pourraient aider ces Etats dans leurs desseins, consciemment ou inconsciemment. Selon le cas, la DST agit de manière préventive ou répressive en s'inscrivant autant que possible dans une démarche européenne.

14 h - 15 h : Jean BOURLIAUD, Ingénieur ESME, ancien chef de projet « Non-prolifération » au CEA, ancien conseiller nucléaire de la DST : **Les évolutions de la surveillance de la prolifération dans une perspective de relance nucléaire mondiale.**

Résumé : Pour répondre à un objectif de réduction de 50% du dégagement de CO₂ d'ici 2050, les diverses solutions avancées ne semblent pas industriellement et économiquement équivalentes. Elles ne concernent pas les mêmes ordres de grandeur et leurs conséquences sur l'environnement demeurent largement ignorées. Seules deux attitudes répondent à l'urgence : les économies d'énergie et la relance mondiale du nucléaire. Cet exposé tente de démontrer que ce choix est réalisable et adapté s'il répond en plus aux critères d'une sécurité globale. Après une analyse critique du fonctionnement des systèmes de surveillance actuels de la prolifération, des mesures d'accompagnement sécuritaires à cette option nucléaire renforcée sont proposées. Les sévères contraintes environnementales annoncées pourraient éventuellement offrir une opportunité pour élaborer un accord plus large, à la fois sécuritaire et coopératif.

Inscriptions gratuites mais obligatoires auprès de la SCM,

par fax : 01 42 89 10 69, par email : scm.sa@orange.fr

Plan d'accès sur notre site www.scmsa.com